

induire des chaleurs et une ovulation

chez la chatte

L'induction d'un œstrus et d'une ovulation sont possibles chez la chatte domestique. Les traitements hormonaux sont efficaces mais nécessitent de maîtriser les protocoles : molécules, posologie, et rythme d'administration.

La reproduction du chat de race nécessite une sélection de partenaires afin de concentrer des qualités recherchées, tout en limitant la consanguinité. Les partenaires sont parfois éloignés géographiquement, aux caractères incompatibles (saillie impossible), ou la femelle présente un risque sanitaire (coryza, etc).

● L'insémination artificielle est une voie de développement intéressante pour les éleveurs "sélectionneurs", mais celle-ci est conditionnée par la maîtrise du cycle œstral. De nombreux protocoles pour induire les chaleurs sont rapportés dans la littérature (molécules, posologie, rythme d'administration) avec une efficacité et une fertilité très variables.

● L'objectif de cet article est de proposer au praticien des protocoles qui ont fait la preuve de leur efficacité et qui sont utilisables en clientèle.

INDUCTION DE L'ŒSTRUS

● Avant l'induction de chaleurs chez la chatte, quelques pré-requis sont nécessaires :

- la chatte doit avoir terminé sa croissance pour une mise à la reproduction. Son état de santé doit être bon, et certaines maladies génitales (hyperplasie glandulo-kystique utérine, métrite/pyomètre, kyste ovarien, mastose/fibroadénomatose mammaire) doivent être exclues avant toute induction médicamenteuse (qui pourrait aggraver des lésions préalables) ;

- la chatte doit être dans une phase du cycle sexuel propice à l'induction de chaleurs fertiles, soit en phase d'interœstrus ou d'anœstrus saisonnier.

Le dosage de la progestérone sanguine per-

met d'écarter la période de diœstrus, et si besoin, un frottis vaginal permet d'écarter un œstrus "silencieux" (chatte timide/stressée).

● Certains auteurs décrivent une meilleure fertilité chez les chattes induites après un anœstrus prolongé (éventuellement médicalement induit) par rapport à la période d'interœstrus (suspicion d'hyperstimulation ovarienne) [13].

Conditions de vie et luminothérapie

● Les conditions d'environnement de la chatte sont essentielles à son bien-être (pour la réduction du stress), à l'obtention d'un cycle œstral régulier et apparent.

- La surpopulation est à proscrire, le contact régulier (physique, visuel, ou olfactif) avec des mâles facilite la survenue en chaleurs et leur expression.

- La température (20 - 25°C) et l'équilibre nutritionnel (absence de carence, prévention de l'obésité) sont aussi des points importants de la fonction de reproduction.

● La chatte domestique étant une espèce à œstrus saisonnier (pendant les jours longs), la lumière joue en général un rôle essentiel, à l'exception de certaines races dite nymphomanes, dont l'anœstrus hivernal est quasi inexistant [9, 10, 15].

● Chez les races "saisonniers", il est possible de s'affranchir de l'anœstrus hivernal en maintenant une luminosité de 12 h (s'il s'agit d'une vie en chatterie) à 14 h par jour, avec une intensité suffisante pour "lire un journal au sol", soit entre 300 et 400 lux. Ce programme lumineux, permet aussi d'induire une chatte en anœstrus hivernal après 3 à 4 semaines [10, 12].

N. B. : La durée de stimulation lumineuse ne doit ni dépasser 14/24h ni être limitée à moins de 12/24h, afin de ne pas conduire à un anoestrus prolongé secondaire (après 4 à 10 semaines, selon la chatte).

Stimulation par les gonadotrophines et "gonadotropin-like" : FSH, eCG

● La folliculogénèse et l'ovulation sont régulées par les gonadotrophines (FSH et LH), elles-mêmes sous le contrôle de la GnRH hypothalamique. De nombreux protocoles

Xavier Lévy

ECAR dip.
Centre de Reproduction du Sud-Ouest
Banque de Semence
32600 Isle Jourdain

Objectifs pédagogiques

■ Connaître les différents protocoles d'induction de l'œstrus chez la chatte domestique.

■ Savoir induire une ovulation chez la chatte en chaleurs.

■ Connaître les limites d'efficacité de l'induction artificielle des chaleurs.

Essentiel

■ La GnRH permet d'induire un œstrus fertile et une ovulation, son utilisation nécessite un suivi précis de l'œstrus (frottis vaginal, échographie ovarienne).

■ Les gonadotrophines induisent facilement l'œstrus et l'ovulation, mais le cycle est moins fertile qu'un œstrus spontané.

■ La FSH porcine commercialisée n'est pas le traitement choix dans l'induction de l'œstrus.

■ La stimulation mécanique vaginale répétée permet d'induire une ovulation.

INDUCTION

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article